



Site archéologique de Tharros

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Le mausolée dans le fossé

Après avoir été défonctionnalisé vers ou peu après l'an 50 av. J.-C., le fossé des fortifications septentrionales de la colline de Su Muru Mannu fut partiellement rempli, puis, à partir du I^{er} siècle de notre ère, on l'utilisa pour y implanter une modeste nécropole (fig. 1).

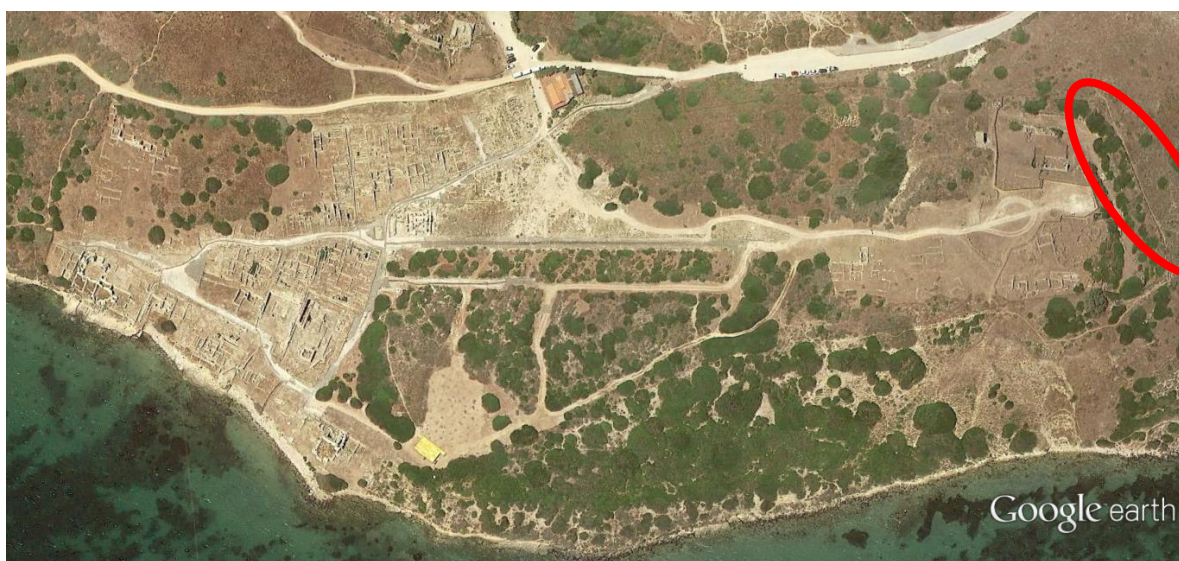


Fig. 1 - Localisation de la nécropole dans le fossé à Su Muru Mannu
(Google Earth. Réélaboration C. Tronchetti)



Fig. 2 - Le fossé et la nécropole romaine (photo Unicity S.p.A.)

On distingue dans le cimetière un petit bâtiment funéraire, découvert dans un état de conservation modeste, qui se trouvait exactement devant l'ouverture de la poterne de l'ancien mur d'enceinte (fig. 3).



Fig. 3 - Le mausolée construit devant la poterne (photo de C. Tronchetti)

La structure, très simple, était constituée par une petite clôture quadrangulaire, peut-être à ciel ouvert, construite avec de petits blocs liés par un mortier de chaux plutôt maigre, à laquelle on accédait en franchissant de marche, et dallée de pierres. La tombe, qui avait déjà été violée et dévastée par le passé, se trouvait sur le côté mais on ne parvient pas à reconnaître le type à cupae, c'est-à-dire constitué par un parallélépipède avec une voûte dans la partie supérieure (fig. 4), largement attestée dans la nécropole du fossé.



Fig. 4 - Le mausolée construit devant la poterne (photo de C. Tronchetti)

Ce petit mausolée était fondé sur un socle réalisé avec des blocs équarris, dont un exemplaire présent la sculpture en relief du symbole de la hache (fig. 5).



Fig. 5 - Socle du mausolée avec le symbole de la hache (photo de C. Tronchetti)

Le signe de la hache est largement connu et répandu dans tout le monde romain occidental, et il orne souvent des sépultures de la pleine période impériale. Son interprétation n'est ni univoque ni unanime : la version la plus couramment admise interprète la hache comme un signe destiné à chasser le mal et donc à protéger la tombe ; d'autres pensent en revanche que la représentation de l'outil indique le type de sépulture et d'inhumation par opposition à l'incinération ; d'autres encore interprètent la hache comme un symbole mystique.

Sous le dallage, à une profondeur d'environ 60 cm, se trouvait un modeste sarcophage en pierre, constitué par deux parties qui ne coïncidaient guère pour atteindre la longueur nécessaire, contenant la dépouille du défunt et quelques fragments de verre, des résidus du mobilier d'origine (fig. 6).



Fig. 6 - Sarcophage avec la dépouille du défunt (photo C. Tronchetti)

Une pièce de monnaie en bronze de l'empereur Domitien, remontant à l'an 88 et à l'an 89 de notre ère, retrouvée dans les fondations, permet de dater le petit monument.

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Carlo Tronchetti

■ Bibliographie

M. G. ARRIGONI BERTINI, *Il simbolo dell'ascia nella Cisalpina romana*, Faenza 2006

MARCELLA BONELLO LAI, *Il simbolo dell'ascia nelle iscrizioni funerarie latine della Sardegna*, in *Nuovo Bollettino Archeologico Sardo*, 1, 1984, pp. 201-227.

C. TRONCHETTI, *Tharros – Lo scavo della postierla e dell'edificio funerario nel fossato – Anno 1981*, in *Tharros XXIV – Rivista di Studi Fenici XXV (supplemento)*, 1997, pp. 39-42.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a